

\*\*\*\*\*

*"Puissiez-vous vivre du parfum de la terre  
et comme une plante, vous sustenter de lumière."*

*Lorsque vous travaillez, vous êtes une flûte  
A travers laquelle le travail des heures se transforme en musique ...*

*Khalil Gibran (1883-1931), "Le prophète" @ Casterman*

\*\*\*\*\*

**Jardin à Aguas Calientes, Pérou**



*(Photo DV)*

*Attache tes regards, aussi sur la poussière,  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin ! ...*

*Jules Vinard (1848-1920), "Le sentier"  
Par les sommets, vers l'Au-delà @ Fischbacher*

\*\*\*\*\*

## ***Parfum de la terre !*** ***(A Mawlânâ Rûmi et Khalil Gibran)***

\*\*\*\*\*

*Le "ney" a été coupé par le maître dans l'oseraie  
Il l'a percé de neuf ouvertures et l'a appelé Adam  
Ô "ney", c'est par cette lèvre que tu es venu au cri :  
Vois cette lèvre qui donna à tes lèvres le souffle.*

*Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)  
Rubâi'yât, "Le chant du monde" @ Albin Michel*

\*\*\*\*\*

Vivez, au long des jours, du parfum de la terre,  
Puissez, au long des vies, vos forces en la lumière,  
Comme ainsi le roseau, muet, silencieux,  
Au souffle de la flûte, ici s'élève aux cieux.

Cette flûte coupée, par Lui, dans l'oseraie,  
Jamais je ne pensais que mon âme oserait  
L'effleurier de mes chants conventionnels et mièvres.  
Or voici que Sa lèvre appliquée sur mes lèvres

Du parfum de la terre exhala le mystère,  
Du souffle de la vie exalta la lumière,  
Du murmure des heures arracha le tonnerre  
De Sa voix qui disait : "Parle, parle à la terre !"

*Bruxelles, 12 juillet 2002*

\*\*\*\*\*